



ARCHIVES NATIONALES

Fontainebleau – Paris – Pierrefitte-sur-Seine

—————▶ **SIA - Praxeme**



SIA – Praxeme

Présentation du 18/07/2013

Ordre du jour

- Présentation des AN
- Contexte du projet SIA
- Méthodologie
- Les livrables projet : SFG, POS, SFD et DAT
- Problèmes rencontrés

Présentation des AN

- Les Archives nationales ont pour missions la collecte, le classement, la conservation, la restauration, la communication et la valorisation des archives publiques des services centraux de l'État et des pouvoirs centraux.
- Il s'agit de missions régaliennes, déléguées par le code du patrimoine.



Le SIA, pourquoi ? Le constat de départ

- Un usage ancien de l'informatique aux AN mais une grande hétérogénéité d'applications :
 - des applications mises en place dans les années 1970-1980 ;
 - des applications différentes sur les sites Paris et Fontainebleau;
 - des applications qui ne communiquent pas entre elles.
- Une diffusion limitée sur internet :
 - mise en ligne partielle d'instruments de recherche
- Un capital néanmoins important :
 - des données de gestion et documentaires très importantes ;
 - des projets pionniers menés sur chaque site (gestion des archives électroniques à Fontainebleau, nouveaux instruments de recherche produits en XML-EAD à Paris).

Le SIA, pourquoi ? Objectifs et enjeux

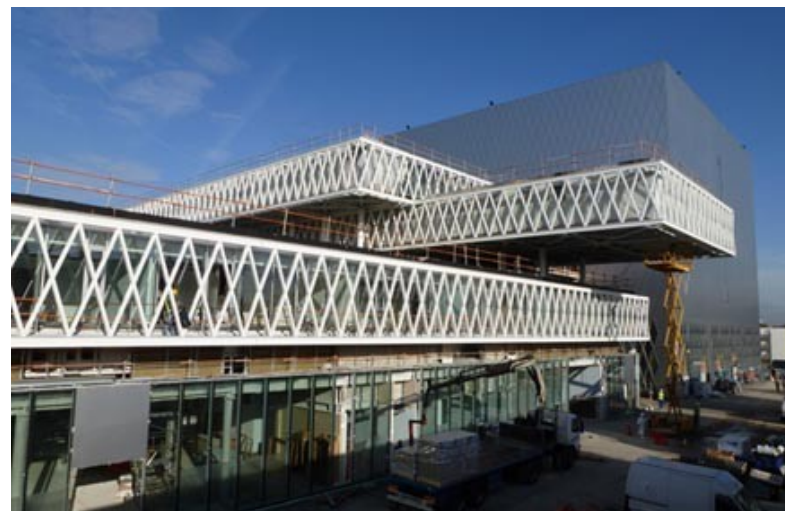
- Élaborer un outil informatique unique pour les tâches archivistiques relevant des Archives nationales :
 - gestion des archives définitives et des publics (administratif et externe)
 - description normalisée des fonds (XML et DTD métiers : EAD, EAC,...)
 - large ouverture au public à travers une salle des inventaires virtuelle (SIV) :
 - extension de la dématérialisation des procédures de gestion lecteur
 - mise à disposition (à la cible) de la totalité des instruments de recherche et fonds numérisés
 - possibilités de recherche puissantes et adaptées aux catégories de publics
 - espaces numériques de travail personnels pour les internautes
 - chaîne de traitement archivistique complète et sans rupture, commune aux 3 sites
 - couverture fonctionnelle équivalente à celle d'une dizaine d'applications existantes
 - prise en compte des spécificités propres à chaque site et aux différents types de fonds
- Garantir la cohérence (technique, organisationnelle et fonctionnelle) avec les autres chantiers du projet Pierrefitte
 - En particulier : réorganisation des AN, déménagement des fonds et dématérialisation des instruments de recherche

Les paliers applicatifs

- 2008 : Titularisation de Logica France (devenue CGI), sous traitant Klee Group
- 2009-2011 : Spécifications
- Outil autonome de préparation au déménagement (OAD) : redressement et fiabilisation des données des cotes et leurs localisations, édition des codes-barres, interface d'échange avec les outils du déménageur
 - 04/2010 : Mise en production
- Version 1 du SIA : applications de gestion archivistique (entrées et éliminations d'archives, localisations et occupation de l'espace, lecteurs et communication)
 - 2010-2011 : Développement et recette
 - 10/2011 → 01/2013 : Déploiement progressif sur les 3 sites des Archives nationales, pour les Missions des Archives de France et sur internet
- Version 2 du SIA : applications de production et diffusion d'instruments de recherche et de gestion des documents multimédias
 - 2011-2012 : Développement et recette du SIA
 - 04/2013 : Mise en production
 - 07/2013 : Mise en ligne du volet documentaire de la SIV

Contexte du projet SIA

Pierrefitte sur seine



Méthodologie appliquée au SIA

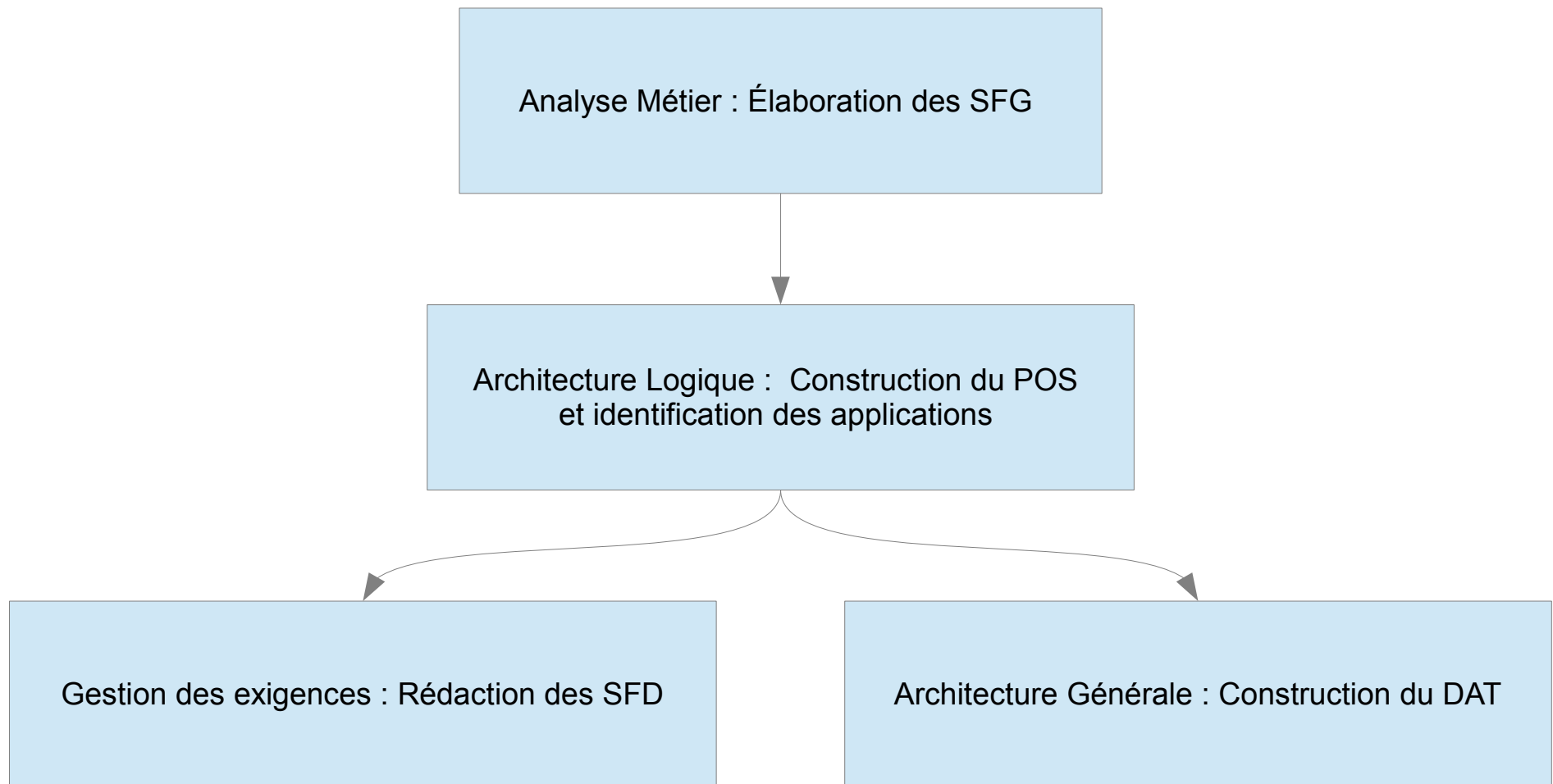
Cadre SOA GO-ON (Logica/CGI)

- Besoin d'une méthodologie **solide et complète** afin de :
 - Garantir l'alignement entre les besoins métiers et la solution proposée.
 - Construire un système d'information souple et évolutif.
 - Assurer la cohérence du projet à court, moyen et long terme.
 - Couvrir tous les aspects : de la stratégie au déploiement
- Cette méthodologie s'appuie sur les principes SOA et bénéficie des apports de la méthode publique **Praxeme**.

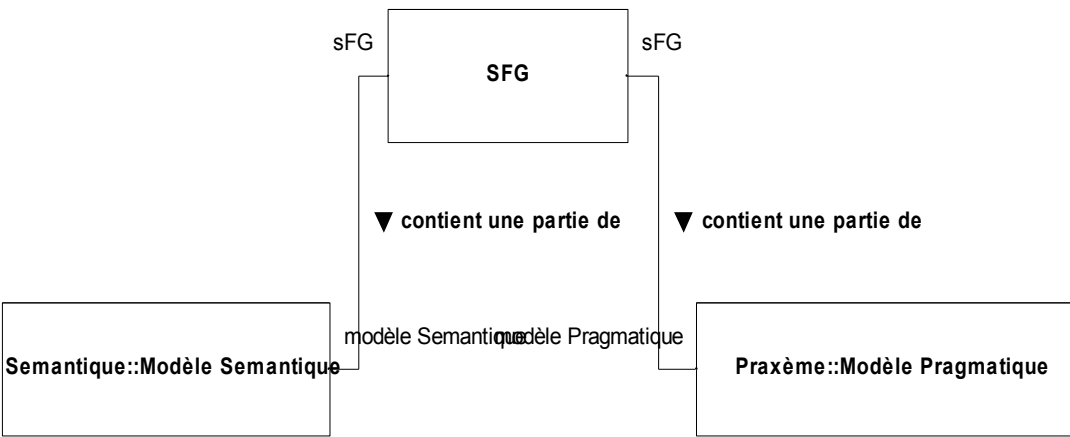
Praxeme

- La méthode Praxeme est basée sur un méta-modèle d'architecture global.
- Ce méta-modèle contient les catégories nécessaires à la description exhaustive de tout le SI et de l'entreprise.
- Cependant, avec les chefs de projets, on parle de phases et de livrables
 - le modèle Praxeme a été projeté dans des livrables clairement identifiés (SFG, POS, SFD, DAT), adaptés aux besoins d'un projet et aux habitudes.

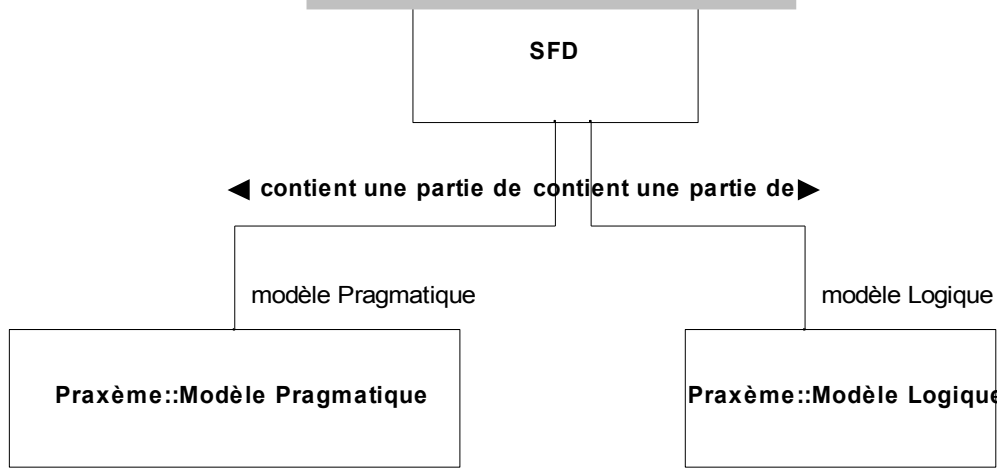
Praxeme – Livrables projet



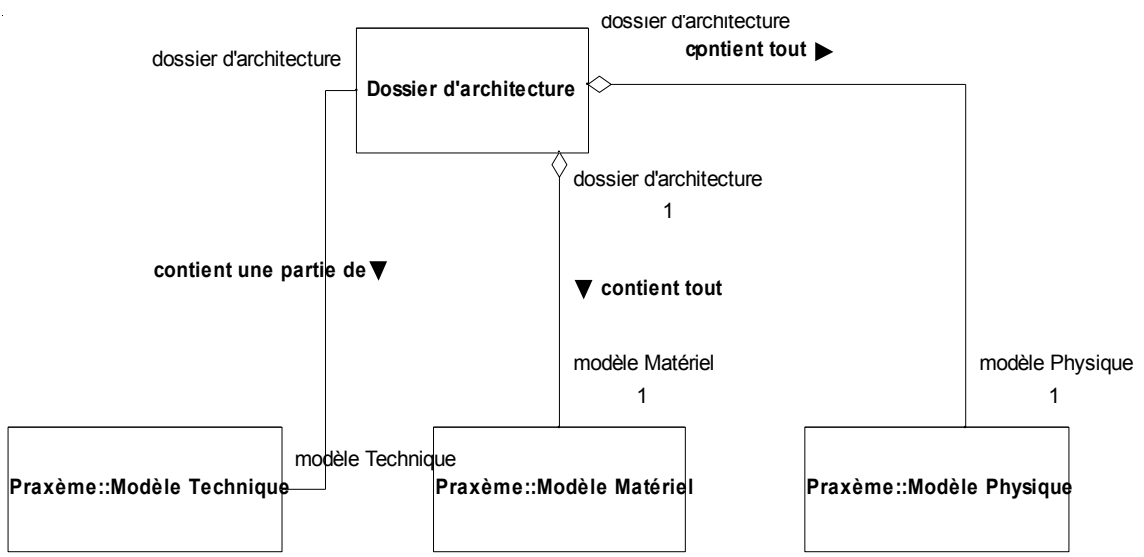
Projection sur les SFG



Projection sur les SFD



Projection sur le DAT



Principes généraux

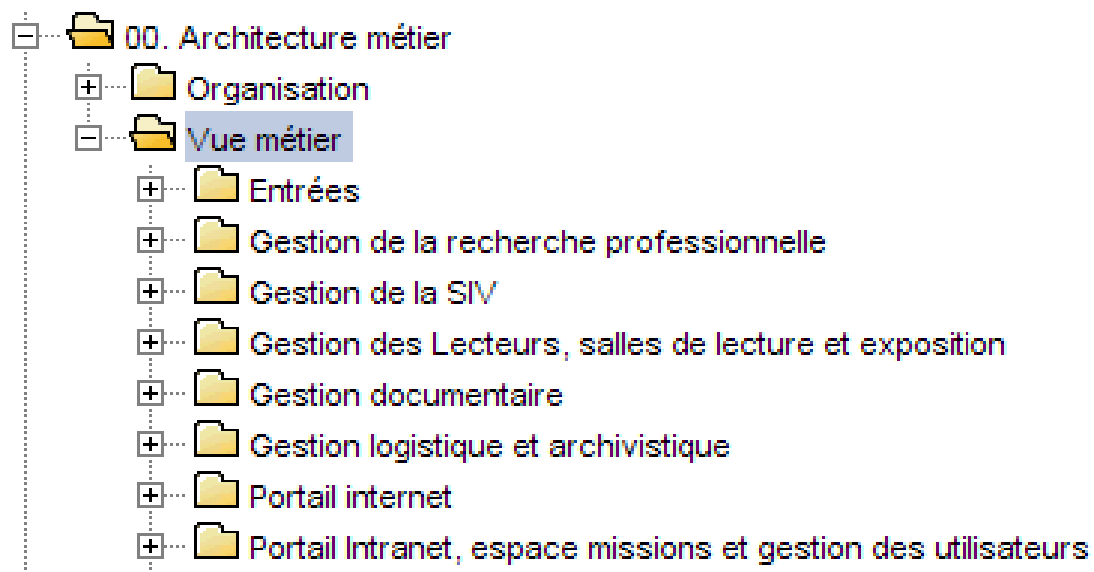
- phase d'analyse métier du projet (SFG):
 - Cette analyse s'attache à décrire en profondeur le métier de l'institution : description des processus, activités, rôles, concepts métiers).
 - permet d'identifier des services potentiels (sous la forme de fonctionnalités).
- phase de gestion des exigences du projet (SFD) :
 - Cette analyse décrit comment les besoins métiers sont pris en charge par le système d'information.
- Le POS (phase d'urbanisation) :
 - assure la correspondance entre les applications (SFD) et les besoins métiers (SFG).
 - fixe le périmètre de chaque application et localise les services mutualisables.
- Les notions mises en évidence ne sont donc pas de même nature. **Les SFD traitent du système d'information tandis que les SFG adressent les concepts métiers**
 - Il est donc logique que le découpage ne fasse pas apparaître de notion SI (comme les objets métiers) au niveau des SFG.

Principe de construction des SFG

- Les processus métiers et les domaines fonctionnels constituent la fondation du projet.

Principe : « 1 SFG » = « 1 Thème fonctionnel »

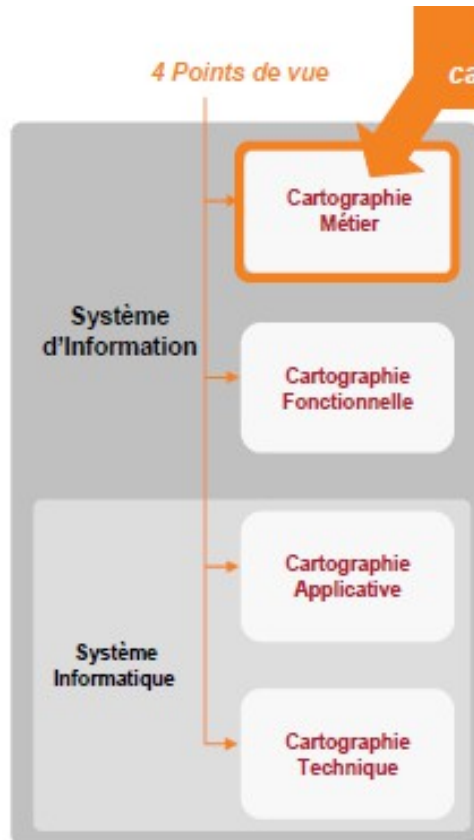
- En parallèle, le modèle ARIS est structuré sur le même mode.



POS

- Constitue le lien entre les besoins métiers et les applications.
- Est élaboré au moment de la phase d'urbanisation du projet et correspond en pratique au modèle d'architecture logique (ou encore le modèle logique au sens Praxeme).
- Gère la cohérence du projet en assurant :
 - La correspondance entre domaines fonctionnels et applications (cartographie « domaines fonctionnels »)
 - La correspondance entre les activités et applications (cartographie « Activités »)
 - La correspondance entre objets métiers et applications (cartographie « Objets »)
- Forme le chapitre d'architecture logique.

Vue métier



Focus sur la cartographie métier

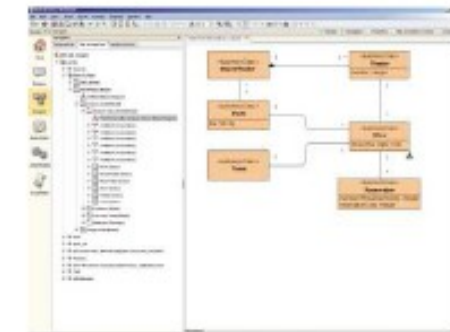
Chaîne de valeur des grands processus métiers

- Décloisonner la vision organisationnelle par la vision des processus transverses



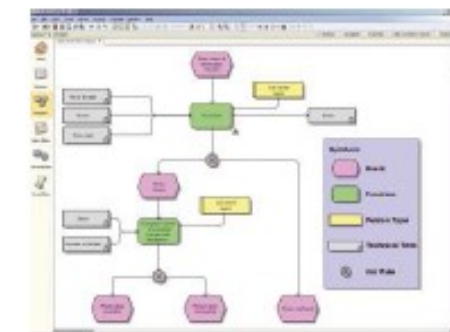
Grand objets métiers

- Vision d'entreprise des objets structurants pour le métier (programme, bail, locataire,...)

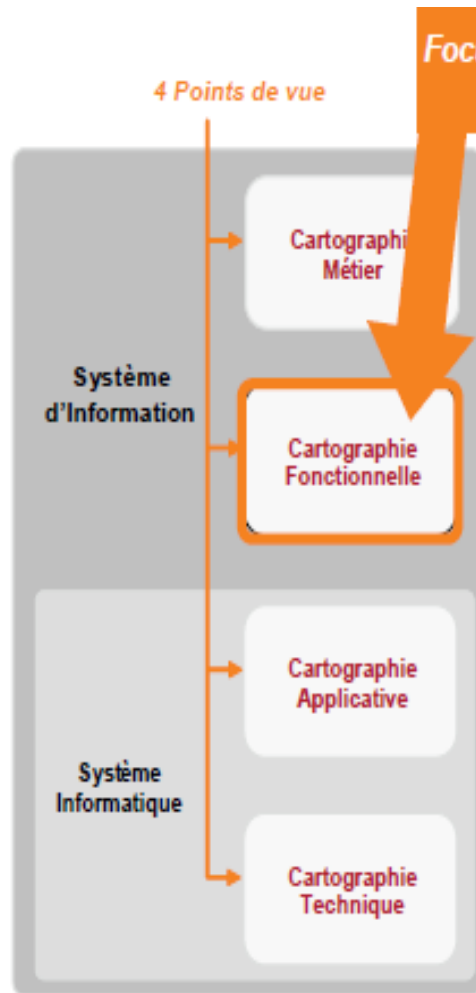


Vue détaillée des processus métier

- Identification des pistes de fluidification, lien avec les projets (cas d'utilisation)



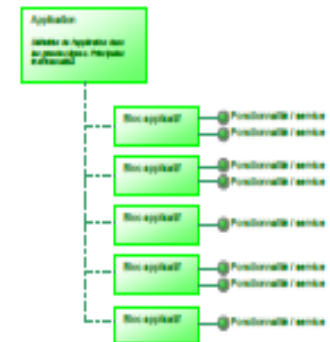
Vue fonctionnelle



Focus sur cartographie fonctionnelle

Décomposition fonctionnelle des applications

- Identification des redondances ou non couverture fonctionnelles



Plan local d'urbanisme

- Cartographie des zones, quartiers, îlots et blocs fonctionnels



POS : principes d'urbanisation

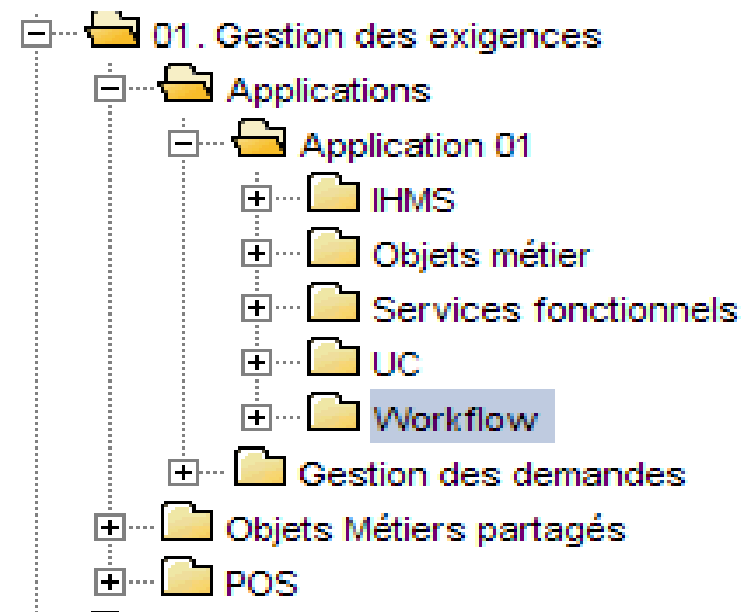
- Le choix de découpage par applications est une étape qui nécessite un travail en commun des responsables fonctionnels et des architectes.
- Ce découpage requiert une bonne connaissance des solutions logicielles mises en œuvre :
 - Apport des architectes techniques (Praxeme : négociation logique/technique)
- Ce découpage nécessite aussi d'avoir une bonne vision transversale des besoins métiers :
 - Apport des référents fonctionnels.
- Ce découpage s'appuie sur des principes méthodologiques issus des SOA.

SFD : principes de construction

- Les SFD sont rattachées au système d'information et en particulier au plan d'occupation des sols.
- Les SFD définissent :
 - les fournisseurs de services fonctionnels (ie une fonctionnalité exposée par une application a des fins de réutilisation)
 - et les consommateurs de service fonctionnels (ie une application qui consomme une fonctionnalité fournie par un tiers).

- Principe : « 1 SFD » = « 1 Application »

- En parallèle, le modèle ARIS est structuré sur le même mode.



Conclusions de l'expérience

- Démarche processus partiellement appliquée (intérêt pour l'aspect applicatif)
- Rupture dans la modélisation (Logique / Technique) due à certaines limitations de ARIS (Version de UML à l'époque)
- Projet complexe impliquant une forte gestion de la capacité
 - Compétence modélisation coté métier
 - Compétence infrastructure coté IT (difficulté supervision)
- Projet « Big Bang » → impact sur le volet n+1 du projet
- Difficultés à suivre la mise à jour du modèle (actualisation modèle vs évolutions des spécifications)